Lors d'un meeting de Révolution Permanente à l'université Paris 8, l'actrice Adèle Haenel a dénoncé un gouvernement « composé de violeurs » avant d'appeler à l'instauration d'un État communiste.

22/02/2023 à 20h15



> *Lors d'un meeting de Révolution Permanente à @UnivParis8 l'actrice Adèle Haenel a dénoncé un gouvernement « composé de violeurs » avant d'appeler à l'instauration d'un État communiste.*
>
> *Quelle réponse face à ces propos tenus dans un établissement public @Elisabeth_Borne ? pic.twitter.com/ciN35ISQ2i*
>
> *— Julien Tellier (@JulienTellier__) February 22, 2023*

Contre la réforme des retraites tous les excès sont bons à gauche. Après Sandrine Rousseau qui appelle à « *réprimander les hommes qui ne partagent pas les tâches domestiques* », le temps des diatribes continue. Lundi 20

février, à l'Université Paris 8, Révolution Permanente et l'association féministe révolutionnaire du Pain et des Roses ont organisé un *« meeting féministe et antiraciste* ». Devant 450 personnes, cinq intervenantes se sont relayées pour dénoncer la réforme des retraites. Mais, tout ne s'arrête pas là. L'organisation trotskyste dissidente du NPA et fondée par Anasse Kazib – cheminot et ancien chroniqueur de l'émission « Les Grandes Gueules » – le 18 décembre 2022 appelle régulièrement au renversement de l' « État bourgeois » et à l'instauration d'un régime communiste en France.

Au micro : Adèle Haenel (actrice et militante féministe), Oumou Gueye (ex-gréviste de la société de sous-traitance Onet), Irène Karalis (militante au Poing Levé Paris 8), Laura Varlet (cheminote et militante à Révolution Permanente) et Maëva Amir (professeur et militante au collectif Du Pain et des Roses). Rapidement, Irène Karalis plante le décor : *« La jeunesse, les femmes, les personnes LGBTI ou racisées sont de la partie et pour cause : les plus opprimés de la société subiront cette réforme* ». Et d'ajouter : « *cette réforme dessine le projet plus global de Macron, s'il fait passer la réforme des retraites, il passera ensuite d'autres lois antisociales, sexistes, transphobes et racistes à commencer par la loi immigration* ». On l'aura compris, le combat de ces ultragauchistes va plus loin : « *lutter contre cette réforme, c'est aussi lutter « contre Macron et son monde ».* D'ailleurs, « *ce n'est pas par les institutions qu'on va faire retrier cette loi. Ce n'est pas au parlement que cela se joue* » martèle Laura Varlet.

(…) Boulevard Voltaire